

# « Savez vous faire du compost à la mode de chez nous ? »

Un projet de la section de moyens-grands

de Madame Guinamard

de l'école maternelle, rue du Cariot à Valenciennes  
Circonscription de Valenciennes-Centre



en partenariat  
avec le Parc Naturel Régional  
Scarpe-Escaut



# L'Ecole et son environnement

L'école maternelle du Cariot est une école de centre ville. Elle accueille 118 élèves dans ses quatre classes.

L'établissement est idéalement situé car proche des différents lieux de culture valenciennois : Médiathèque, auditorium St Nicolas, Théâtre le Phénix, Musée des Beaux Arts.

Les enfants sont en grande majorité issus d'un milieu urbain et la volonté de l'équipe pédagogique est d'initier ou d'élargir leur contact avec la nature.



# Le projet

Pertinence et cohérence avec le projet d'école

## « Savez vous faire du compost à la mode de chez nous ? »

- s'inscrit parfaitement dans notre projet d'école qui prévoit de développer la curiosité des élèves dans les différents domaines que sont :

Les arts et la culture

Les sciences et les technologies

- répond à la mission du Parc en faveur du Développement Durable.

Les enfants et leurs professeurs vont vous faire partager leur action , à travers ce reportage , et leurs découvertes d'innovations environnementales locales, qui contribuent à faire que...

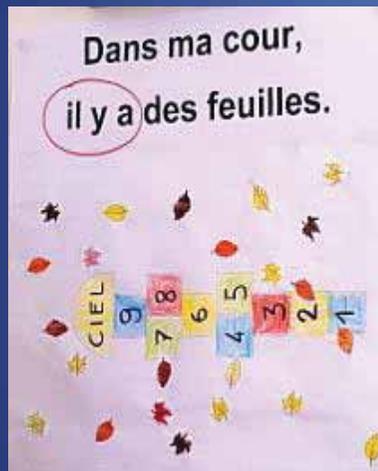


**UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI !**

# Naissance du projet

Un tourbillon de feuilles mortes et un ver de terre écrasé en sont à l'origine...

En effet, par un après-midi d'automne, les enfants s'en donnèrent à cœur joie, courant derrière les feuilles mortes que le vent faisait danser dans les airs. Nous décidâmes de collecter ces feuilles multicolores dans de grands sacs.



Par ailleurs, quelques jours plus tard, après une nuit pluvieuse, de nombreux vers de terre rampaient sur le bitume.

« Madame ! Mathéo, il a encore écrasé des vers de terre ! » a dit Noémie.

Et le débat fut lancé :

**Doit-on ou pas écraser les vers de terre ?**

# Mise en place du projet

Un matin, nous recevons un colis de la mairie.

On dirait une maison !

Monsieur Brayelle nous explique que c'est pour y mettre les feuilles mortes et les transformer en compost !



Drôle de maison, pour des feuilles mortes !...



... ça s'appelle un composteur.



Après l'avoir monté et installé, nous y déversons 5 gros sacs de feuilles mortes que nous avons recueillies dans la cour.

On les a mises dans le composteur.



Puis, nous avons surveillé et arrosé de temps en temps.

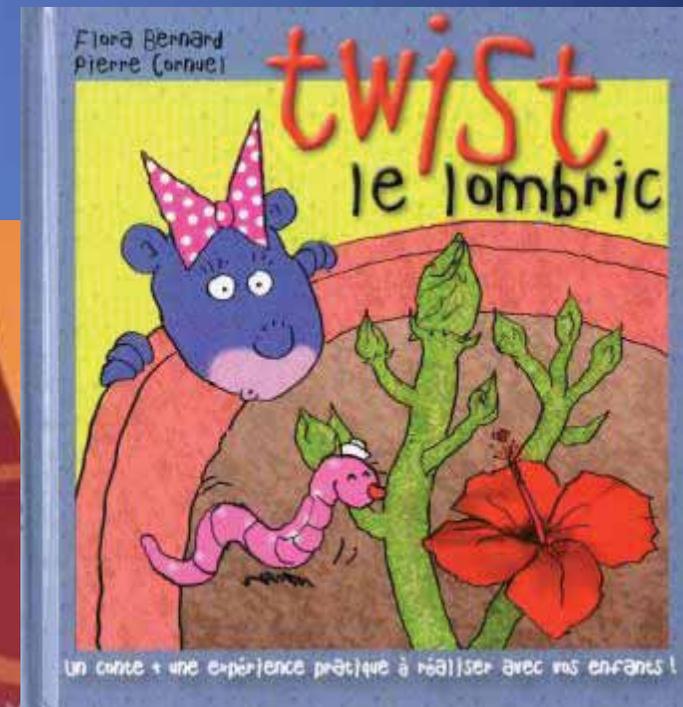
« Et les vers de terre ? C'est utile ou on peut les écraser ? »

Nous devons nous documenter et partons à la médiathèque  
rechercher des livres sur le sujet :

Le ver de terre (Valérie Tracqui et Bernard Baranger)

Le ver de terre (Tatsu Nagata)

Nounours et le ver de terre (Gunilla Ingves)



Twist le lombric  
(Flora Bernard  
et Pierre Cornuel)



# Notre lombricomposteur

En récupérant une poubelle et un panier grillagé, nous fabriquons un lombricomposteur dans lequel nous glissons une vingtaine de lombrics.



Le panier, situé 10 cm au-dessus des vers accueille quant à lui les déchets alimentaires ramenés par les enfants.





Au préalable nous avons  
dû trier ces déchets :

« Oui, on peut ! » :

Epluchures de fruits et légumes  
(peau de banane, pommes de terres,  
pommes, carottes...)

Mouchoirs en papier blancs usagés,  
Sachets de thé...

« Non, interdit ! » :

Ail, oignon, viandes et poissons,  
peau d'agrumes (orange, citron,  
pamplemousse...)



## A la découverte d'un écosystème : la litière de la forêt

Messieurs Ancelet et Heuclin nous ont accueillis à  
la Maison de la forêt de Raismes.



Nous sommes partis à l'aventure, cherchant



les 3 cachettes contenant des feuilles



que « Sac à Dos » l'écureuil  
avait dissimulées dans des trous.

Dans la première  
cachette,  
la plus récente,  
les feuilles  
mortes trouvées  
étaient intactes !



Dans la deuxième,  
moins récente,  
les feuilles  
semblaient grignotées,  
les petits bouts de bois  
étaient recouverts de  
champignons  
et commençaient à  
s'effriter.

Dans la dernière cachette, la plus ancienne, nous n'avons trouvé aucune feuille, mais juste de la belle terre bien noire.



Il y avait même un « bébé arbre » qui commençait à pousser. « C'est parce qu'un gland est tombé du chêne et a germé » a expliqué Armel.



Monsieur Ancelet nous a expliqué que de nombreux animaux et des champignons transforment les feuilles mortes et autres débris végétaux en terreau.





Dans la Maison de la Forêt, après la lecture de « Nounours et le ver de terre », nous avons dû repositionner les attributs de l'arbre au fil des saisons, afin de visualiser ce qu'il perd tout au long de l'année : feuilles, pétales, branchettes, fruits, viendront constituer la litière qui sera ensuite transformée par les « petites bêtes », et les champignons.



## Notre enquête aux serres municipales de Valenciennes



Monsieur Lobry nous a gentiment accueillis et nous a expliqué comment poussent les fleurs et les plantes, de quoi elles ont besoin pour grandir...

« Oui mais, les petites bêtes, c'est bon ou pas pour les plantes ? »

Parfois non, il faut les empêcher d'approcher les plantes en plaçant des pièges à insectes écologiques, comme ces plaques jaunes attirantes enduites de glu.



Parfois oui, elles sont très utiles,  
comme la coccinelle qui dévore les  
cochenilles ou les pucerons.



Le repiquage d'une  
bouture de Chloro-  
phytum dans un bon  
terreau n'est plus un  
secret pour nous !

Quelques semaines plus tard... Dans le lombricomposteur comme dans le composteur classique, du « terreau » est apparu.



La sécheresse de ce printemps a un peu retardé le compostage, mais en remuant avec



avec les mains au cœur du composteur, nous apercevons de nombreux animaux décomposeurs comme le cloporte.



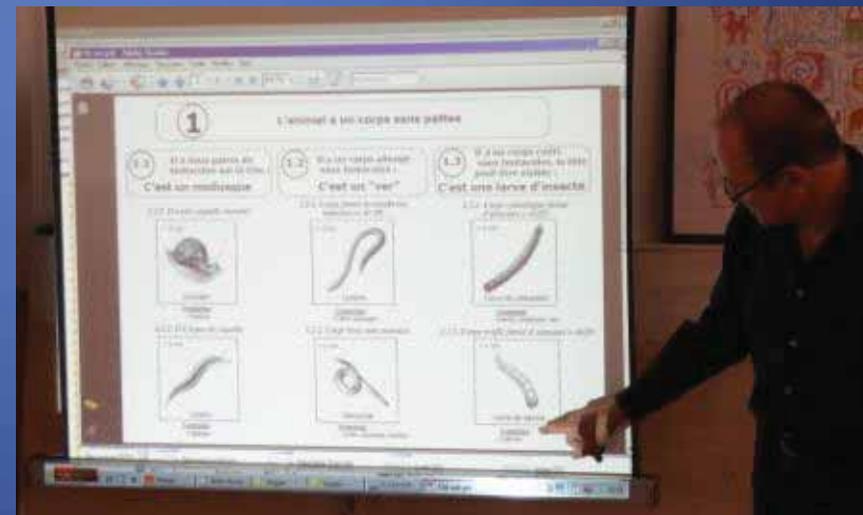
## « Mais ça grouille ! »

Nous avons prélevé le terreau obtenu pour l'observer à l'aide de loupes classiques et de loupes binoculaires.



Nous y trouvons : des vers de terre, des limaces, des chenilles, des cloportes, des araignées, des mille-pattes, et plus petits encore : des acariens, des collemboles, des pseudoscorpions ...

Nous les observons, les comparons, comptons les pattes : 3 paires pour les insectes, 4 pour les arachnides...



# Conclusion

« Non il ne faut pas écraser les vers de terre ! »

Ni, d'ailleurs, aucun autre animal !

Tous les animaux ont leur utilité dans la nature.

C'est grâce à eux que les déchets sont transformés en un terreau fertile.

Pour agir durablement, toute l'école profitera  
dès le mois de septembre de cette bonne terre  
pour effectuer des plantations.

